

GENÈSE 6

(Partie 2 - La condamnation de toutes choses)

Le déluge de Genèse 6 n'est pas un mythe mais plutôt un fait historique. Le prophète Esaïe le mentionne dans Es 54.9. Jésus en a parlé dans Mt 24.37 à 39; Lc. 17.26. L'apôtre Pierre en parle dans ses deux épîtres : 1 Pi 3.20; 2 Pi. 2.5; 3.6. De plus, les archéologues nous disent que chaque civilisation ancienne a une tradition d'un déluge global. Bien que ses récits soient exagérés ou corrompus, le mémoire collectif de l'humanité conserve cet évènement historique d'antiquité éloignée.

Le but du déluge était de détruire toute chair qui s'était corrompue. La terre étant complètement corrompue et remplie de violence méritait le jugement de Dieu. Voilà, un des grands thèmes qui se répètent à travers la Bible. Avant qu'il n'y ait un nouveau début ou commencement, il y a un jugement et la mort qui en précèdent.

1. La justice de Dieu (v.5)

A. Dieu voit

1. Prov 15.3 : « Les yeux de l'Éternel sont en tout lieu, observant le bien et le mal.
2. Jé 23.24 : « Quelqu'un se tiendra-t-il dans un lieu caché, sans que je le voie? Dit l'Éternel. Ne remplis-je pas, moi, les cieux et la terre? Dit l'Éternel. »

B. Dieu connaît le cœur

1. Jé 17.9 et 10 : « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître? Moi, l'Éternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins. »
2. Hé 4.13 : « Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est nu et découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. »
3. Prov.15.26 : « Les pensées mauvaises sont en horreur à l'Éternel. »

C. Dieu juge car il est saint

1. Ps.7.12 : « Dieu est un juste juge,... »
2. Ps.9.8 et 9 : « L'Éternel règne à jamais, il a dressé son trône pour le jugement; il juge le monde avec justice, il juge les peuples avec droiture. »

La sainteté occupe le premier rang parmi les attributs de Dieu. Elle dénote la perfection de Dieu dans tout ce qu'il est. Étant saint au fond de sa nature il ne peut ni tolérer ni supporter le péché. Il s'oblige à juger la méchanceté à cause de ce qu'il est. Il en a le droit, car il est l'auteur de la création. Tout a été créé pour sa gloire, mais tout a été gâché. Il lui fallait agir en conséquence.

- II. **L'amour de Dieu** v.6 : « Il fut affligé en son cœur... »
- A. Ez.18.23 : « Ce que je désire, est-ce que le méchant meure? Dit le Seigneur, l'Éternel. N'est-ce pas qu'il change de conduite et qu'il vive? »
 - B. 2 Pi 3.9 : « ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. »
 - C. 1 Ti. 2.3 : « Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. »

Dieu n'est pas une force impersonnelle. Dieu est une personne. Étant une personne, il a des émotions. Dieu avait un meilleur plan pour l'humanité, la terre et tout l'univers. Son désir était une communion intime auprès de l'homme. Il voulait exprimer son amour envers lui et, en retour, recevoir l'amour et l'adoration auxquels il avait le droit étant bon et bienfaisant. Pourtant, l'amour qu'il voulait recevoir de l'homme avait dû être donné volontiers et non pas exigé. Le dessein éternel était un paradis éternel là où demeuraient toujours l'amour, la paix, la sainteté, la beauté, la santé, la joie et l'harmonie. De cette façon Dieu serait glorifié dans sa création et sa création se réjouirait des richesses et de la bonté éternelle de Dieu. Dieu voulait que tout prospère dans la richesse de son amour. Or, tout a été gâché par l'orgueil, la

convoitise et la rébellion de l'Astre brillant (Lucifer) et la chute d'Adam et Ève. Genèse 6 nous donne juste un petit aperçu de l'effet boule de neige d'une création infectée par le péché.

À cause de son amour pour l'homme, il a été affligé dans son cœur. Mais, à cause de sa justice, il a dû condamner le péché. Il ne pouvait pas compromettre un de ces attributs aux dépens de l'autre.

III. La grâce de Dieu v.8 : « Mais Noé a trouvé grâce aux yeux de l'Éternel. » (La première fois qu'on trouve le mot « grâce »)

A. L'héritage de Noé

1. De la postérité de Seth
2. Son arrière grand-père était Hénoc (Jude 14 et 15)
3. Son grand père s'appelait Metuschéla. Son nom veut dire « quand il est mort, cela sera envoyé »
4. Noé : repos; tranquillité

B. Le caractère de Noé : juste et intègre : 2 Pi 2.5

C. La foi de Noé : v.9 « Noé marchait avec Dieu »

1. Ge 6.13 et 14, 17 : Dieu révèle ses desseins à ses fidèles
2. Hé 11.7 cf. à Ro 10.17
3. Jacques 2.17 à 19; 1.22 à 24

La foi biblique est fondée toujours sur la véracité de la parole de Dieu. Noé avait été averti par Dieu qu'il y aurait un jugement sur la terre. Le jugement ne se voyait pas encore; mais la parole de Dieu en a fait une réalité présente pour le cœur de Noé. Elle lui avait communiqué une certitude parfaite. La foi n'attend pas de voir pour croire. Dieu avait parlé et cela a suffi. Le monde autour de Noé se moquait de lui. Il voyait des choses à travers un voile doré par lequel le diable avait recouvert un monde vain et trompeur sur lequel l'épée du jugement de Dieu était suspendue.

Par la foi, Noé prêchait à un monde rebelle et perdu. Son cœur, malgré l'opposition et la contradiction du monde, était soutenu par la parole de Dieu. Pour Noé, elle était la seule certitude. Elle a tracé pour lui un

sentier sûr et heureux. C'était par la certitude de la parole de Dieu que Noé pouvait prêcher fidèlement et résister aux moqueries et au mépris d'un monde impie. (Mt 5.11 et 12)

D. L'obéissance de Noé : v.22

1. Jean 14.15 : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. »
2. 1 Jean 5.3 : « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. » cf. 1 Jn 3.23 et 24
3. 1 Sam 15.22

L'obéissance d'un cœur docile est toujours le fruit d'un vrai amour pour Dieu. On est prêt à se confier à celui qu'on aime. Pourtant, s'il s'agit de quelqu'un autre que Dieu, il se pourrait y avoir de grandes déceptions. Dieu ne faillit jamais à ses promesses. Le croyant peut lui faire confiance. Ga. 5.6b nous dit : « mais la foi qui est agissante par la charité. » Cela nous montre le lien entre la foi et l'amour. La foi est animée par un amour sincère et profond pour Dieu. Le fruit en est toujours l'obéissance. C'est l'obéissance qui manifeste devant les hommes, la foi du cœur qui se voit par Dieu.

Conclusion :

Puissions-nous voir Jésus dans ce passage. Cela illustre d'une manière saisissante l'enseignement de la croix : d'un côté, le jugement de Dieu sur l'homme et toute sa perversité; d'un autre côté, la révélation de la grâce de Dieu dans toute sa plénitude. C'est ce qu'on voit à la croix du Calvaire, là où Jésus s'est donné pour des pécheurs perdus. Il a subi le jugement de Dieu pour nos péchés et à la fois, de là, la grâce est accordée aux pécheurs repentant qui répondent à l'appel de l'amour de Dieu.